

BOUQUET DE MUSICIENNES

Au moment où les familles rentrent à Montréal et songent à faire reprendre à leurs enfants les études musicales interrompues par les vacances, nos lecteurs nous sauront gré de leur signaler quelques-unes de nos meilleures musiciennes et de leur en donner les portraits :



MADAME ADAM.

Madame Adam, née Irma Dessane, fit ses études au couvent Jésus-Marie, Sillery, Québec, et reçut de sa sœur aînée, Mme Ste-Thérèse, ses premières leçons dans l'art de la musique.

M. Dominique Ducharme, reconnaissant en elle un talent artistique distingué, s'est plu à la perfectionner, aussi la place-t-il au nombre de ses élèves qui lui font le plus d'honneur.

Madame Adam est fille d'artiste. Son père, feu M. Antonin Des-sanne fut un élève du Conservatoire de Paris, sous la direction de Cherubini. Mme Adam enseigne le piano à Montréal. Ses élèves en font beaucoup d'éloges, et nous sommes heureux de dire comme Shakespeare :

"I heard them praise,
"I said it is true, it is true."



Mlle FRANCHÈRE.

Mlle Franchère fit ses premières études musicales sous la direction de M. Paul Letondal ; plus tard, elle étudia encore le piano avec M. R. O. Pelletier, puis l'orgue et l'harmonie avec M. Alcibiade Béique. Depuis, Mlle Franchère s'est tout particulièrement occupée de musique religieuse : elle est organiste à Notre-Dame de Bonsecours, à la chapelle Notre-Dame du Sacré-Cœur (pour l'Adoration Diurne et la Congrégation des Enfants de Marie).

Chaque année, Mlle Franchère prépare et dirige la partie musicale dans les grandes fêtes de l'Union de Prières, en mars, et du Sacré-Cœur, en juin.

Mlle Franchère a composé plusieurs morceaux, mélodie religieuse, berceuse etc., ses principales compositions ont été publiées dernièrement, ce sont un *Tantum ergo*, solo et chœur à deux voix égales, et un *Ave Maria*, solo, avec accompagnement de violon. Mlle Franchère donne des leçons de piano, dont ses élèves sont enchantés.



MADAME E. L'AFRICAIN.

Excellente musicienne. Figure sympathique. Trop timide. Mme L'Africain commença de bonne heure ses premières études de la musique, sous la direction de M. Jehin Prume. Celui-ci, devinant en elle l'étoffe d'une artiste, conseilla de lui faire continuer ses études musicales. Malheureusement, elle fut obligée de les interrompre à l'âge de quinze ans.

Plusieurs années après, devenue veuve et en charge de plusieurs enfants, Mme L'Africain reprit ses études avec M. Achille Fortier. Celui-ci lui conseilla d'aller à Paris. Mme L'Africain a passé huit mois dans la capitale française, pendant l'année 1897. Elle y a pris des leçons de M. Romain Bussine, professeur en renom du Conservatoire et suivit les cours de ce même Conservatoire. Le 7 mars 1897, à la Matinée de l'Étude, chez M. Romain Bussine, Mme L'Africain se faisait entendre dans la Cantilène de Djelma, de Charles Lefebvre. Sa voix de soprano, bien timbrée, son charme et son style excellent lui valurent des applaudissements mérités.



Mlle MARIA POITEVIN.

L'une des excellentes élèves du regretté Paul Letondal, dont elle suivit les leçons pendant six ans. En 1888, au concours de l'Académie de Musique de Québec, elle obtint le titre de "Lauréat" de cette institution. Depuis 1893, elle travaille sous la direction de M. Pelletier. Elle se fait toujours applaudir aux intéressants concerts d'élèves qu'elle donne le distingué professeur.

Dès la mort de son père, le Dr J. C. Poitevin, elle commença à donner des leçons de piano, et depuis elle s'est entièrement adonnée à l'enseignement. Le succès lui a souri dès ses débuts et nombreux sont aujourd'hui les élèves profitant de son enseignement. Mlle Maria Poitevin aime son art et sait le faire aimer.

Ajoutons qu'elle possède une jolie voix de contralto et, par suite, aurait pu réussir aussi bien dans l'étude et l'enseignement du chant que dans celui du piano.